

Paysage sauvage

Le voyage et le déplacement sont au cœur de nos deux pratiques, ils ont façonné notre réflexion autour du paysage. Ce point de vue unique, propre à chacun, représente pour nous une base de recherche importante. Tour à tour source d'inspiration, lieu de l'événement où se mesurent les tensions entre imaginaire et réalité, berceau d'un récit, le paysage est prétexte à nos productions.

Nos préoccupations communes pour les questions liées au territoire, à l'identité nous ont menés jusqu'aux premiers récits datant de l'époque des Grandes Découvertes. Les cartographies fantasmées et les descriptions utopiques produites alors, nous ont permis de nous intéresser au concept de « Paysage sauvage ».

L'idée d'un « Paysage sauvage » naît des projections de l'époque sur une nature alors inconnue, dite exotique. Ces premières représentations prises entre émerveillement et observations canalisées par des constructions culturelles occidentales, ont fait naître un imaginaire qui oscille entre le didactique et le fantastique.

L'approche picturale du Douanier Rousseau et le livre *Paysage Sud-Africain*¹ de J.M. Coetzee, entre autres, nous ont amenés à interroger ce que pourrait être l'appréhension d'un lieu par le récit et l'image. Nous nous sommes alors attaché-e-s à mettre en perspective, avec notre regard contemporain, ce trajet emprunt de fantasme, allant de la narration à la représentation.

Paysage sauvage est un projet qui vise à étudier comment le paysage a façonné l'imaginaire et comment l'imaginaire a pu à son tour façonner le paysage pour qu'apparaissent des hétérotopies².

Nous avons amorcé le projet à l'occasion d'une résidence estivale au Centre International d'Art et du Paysage.

L'île de Vassivière a été la première étape de cette investigation qui nous conduira cet hiver sur l'île de La Réunion, au printemps à Djerba puis en Gaspésie et en Islande. À terme l'ensemble des œuvres produites dans ces différents lieux se retrouveront regroupées au sein d'une même exposition.

Le lac et son île artificielle, transposition d'un paysage océanique sur un territoire continental, sont des figures particulièrement représentatives de nos préoccupations. L'analogie entre l'isolement du centre d'art au cœur des plateaux du Limousin et l'île déserte, le phare d'Aldo Rossi marquant l'omission d'un port et l'absence d'un horizon maritime sont rapidement devenus des éveilleurs de fiction. Ainsi, sur l'île de Vassivière, nous avons réuni nos approches artistiques afin de les rendre complémentaires et de réaliser un ensemble d'œuvres inspiré par les spécificités du lieu. L'insularité, l'eau, les bateaux taxis, les plages et les aménagements touristiques sont des éléments qui nous ont intéressés pour ce qu'ils symbolisent. Synonymes d'une évasion en kit, ils ont constitué la base d'une fiction dont nous étions les investiga-teurs-trices.

Ballottées entre sociologie et poésie, nos créations sont venues ponctuer par leur présence éphémère le paysage de l'île. Alors que nous avons choisi d'endosser la position d'artistes-touristes, le Lac de Vassivière a été, le temps d'une saison, le terrain de nos expérimentations.

¹ *Paysage Sud-Africain*, J.M Coetzee (2008) : un artiste anglais du XIXe siècle tente de peindre le Veld - larges espaces de la campagne d'Afrique du Sud - avec les codes picturaux européens de l'époque.

² *Les Hétérotopies*, Michel Foucault (1967).



.....
Sans titre, 2014
69 x 46 cm, tirage pigmentaire sur Dibond

L'aura de certaines images paysagères incite, par leurs diffusions, à nous y intéresser. Quelles soient historiques, pittoresques, naturelles et urbaines... toutes renvoient à notre être au monde et stimulent nos représentations. Le besoin d'esthétiser l'environnement, d'en donner du sens par distanciation, rend désormais envisageable « une part » de son incorporation.

Certains lieux font ce choix de se spécialiser dans l'émotion paysagère et leurs appréciations s'amplifient à mesure que nous la recherchons. Le paysage serait-il une synthèse idéale de lieux, de territoires mémorables, de fantasmes à éprouver et rendus possibles par une mobilité mondiale croissante ? Labile dans ses lectures et ses représentations, le paysage n'est-il qu'un « objet » sensible si cher à la qualité de nos voyages et de nos rencontres ? Les paysages pourraient nous aider à consacrer notre dépassement.

Échelles de rayonnements

Représentations

Ici, un corps se situe, contemple, admire parfois... ce qu'il se donne à voir. Cette posture contemplative est loin d'être passive et la marche est, souvent, le meilleur moyen de s'accorder une réflexion sur soi, de se réapproprier sa part de « naturel », d'y mêler ses apports sensoriels et kinesthésiques.

Par un temps de balades ingénieuses, le touriste que nous sommes souvent — n'en déplaît à certains — use pleinement de ses déambulations. Il accumule des découvertes ludiques qu'il transforme vite en expériences. L'intelligence de placement et de déplacement se lie à cette volonté d'intégrer à sa connaissance des lieux de savoir. Habitant le lieu pour l'occasion, le touriste charge et se charge de lieux émotionnels par sa mobilité et souhaite, quelquefois, même, sortir des chemins balisés pour en avoir meilleure prise.

Une des forces du paysage c'est que l'on ne demande qu'à y croire, tentant de s'y intégrer. Les pratiques et les choix qui en découlent, façonnent nos jugements, nos parcours. Un retour poétique du paysage est même envisageable pour qui se donnera, à son contact, l'envie de s'y fondre, de dépasser certaines de ses représentations.

Les paysages que l'on éprouve permettent de reproduire et de redessiner la carte de nos avantages acquis. La charge poétique des lieux s'acquiert au prix de notre mobilité. Le corps en est son premier échelon ; il laisse la part belle au rayonnement de son capital géographique et de ses lieux intimes. Le paysage en est, à ce titre, un fidèle soutien. Cette reconquête de sens autorise à devenir un autre autrement ; la volonté de se reconnecter à des éléments qui participent du monde, de sa nature, peut s'envisager comm(e)une œuvre personnelle de la quête de soi, subjective et largement interprétative.

Le Beau est remarqué, spectaculaire, si inoubliable. L'assouvissement de son exotisme signale la fabrique inconsciente de ses futurs lieux. L'habitant interpelle ces lieux, les négocie dans ce qui peut ressembler à sa propre réalisation qui n'est, le plus souvent, qu'un autre appel au voyage. Actifs et souhaitant faire partie du paysage, il s'imprègne d'un environnement mythique, parfois lointain mais quelque part si proche, d'une nature irréelle vendue souvent comme originelle.

S'affranchir par des lieux à ve(r)nir

Les habitants deviennent des acteurs du paysage. Par lui et au-delà, ils le refaçonnent, le spécifient. Ils changent la réalité de leurs représentations et, fonction de leurs désirs, se soumettent à de constantes ré-évolutions. En s'imprégnant d'un environnement sculpté par l'homme, ils se confrontent à des îlots de temps suspendus, en réalité dynamiques mais très souvent figés dans un discours de perte. Grâce à la portée du paysage, les habitants coconstruisent ces lieux d'accueil, et les qualifient jusqu'à un nouvel apprentissage collectif de leur lecture. Ils s'ennoblissent de ce retour bénéfique, quelquefois sublime dans sa qualité d'enchantement. Ils absorbent, sinon recyclent, l'essence des éléments disponibles, visibles, ce qui leur permet de devenir autre, de poursuivre leur progression en tant que porteurs de sens à partager.

Certains touristes tentent de se réapproprier une culture paysagère déjà mise en discours. Ils espèrent peut-être changer les cadres de leur existence, s'amusant à faire évoluer leur dimension sensible. Leurs récits prennent ainsi corps puisqu'ils labellisent des paysages, les légitiment de significances ; annonçant peut-être déjà un avant-goût de leurs prochains horizons. Ces parcours exploratoires nous renseignent sur les dispositions culturelles de notre exotisme, sur sa portée postmoderne. Que recherchons-nous dans ces paysages avant de les vivre, d'y être confrontés ? Comment qualifier cet ancrage qui facilite une intégration sociale mais qui se glorifie aussi de son éloignement ? Le touriste n'est-il qu'à la poursuite de ses narrations ?

Mise à distances

Nous habitons, Tous.

La création paysagère est loin de standardiser les lieux. Elle les rend visibles, compétitifs, stimulants. Cette nature anthropisée ne doit pas laisser transparaître son mystère, sa facture du moins, ni ses marques de propriétés... puisqu'elle est censée appartenir à tout le monde. Ce placement du patrimoine paysager permet de réinventer du local, des politiques territoriales, tout en confirmant de rentables positions. Entre ce que le lieu propose, et ce que le touriste souhaite, il n'y a qu'une mesure qui demande à être tranchée politiquement ; autant d'offres et de cadrages qui laissent entrevoir de futures renégociations.

S'intéresser à ceux qui bâtissent les paysages, permet, en nous retournant, de penser les sociétés qui les ont fabriqués. Ces ouvertures, ces belvédères et points de chute aménagés deviennent les guides tacites de cette mise en tourisme. Les territoires qui accueillent ces demandes de réalisation semblent si nécessaires. Cette impulsion traduit de nouveaux besoins urbains, d'apparences libres mais de plus en plus encadrés. Les logiques financières incitent à la réalisation identitaire de l'individu et mettent du romantisme à disposition. Du coup, les touristes donnent de la visibilité aux lieux et œuvrent à la reconnaissance des territoires, de leurs compétences et de leurs savoir-faire.

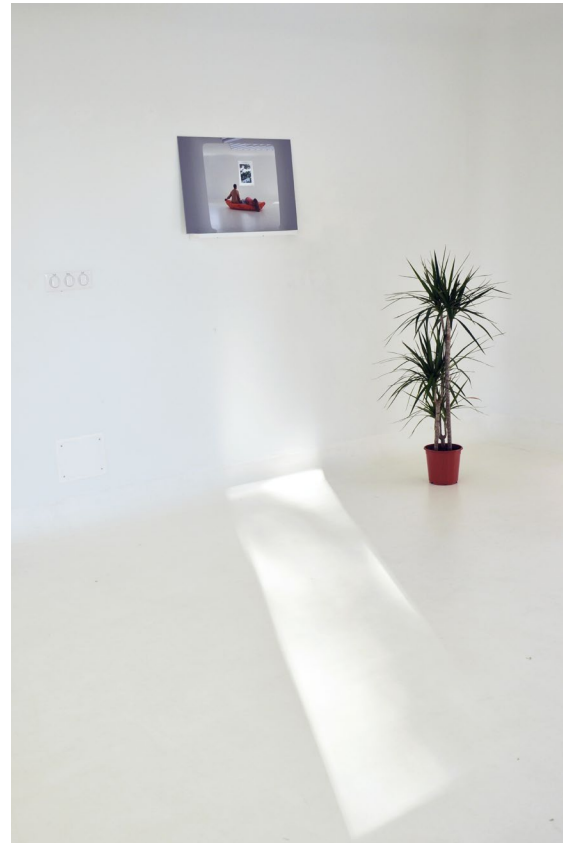
texte du géographe Bertrand Caux à propos du projet Paysage Sauvage



1.



2.



3.

1. *Paysage Sauvage*, 2014
exposition de fin de résidence, CIAP - Île de Vassivière
2. *Tropicalité, Royal Palms*, 2014
140 x 100 cm, impression numérique sur tissu,
enduction de paillettes

3. *Paysage Sauvage*, 2014
exposition de fin de résidence, CIAP - Île de Vassivière



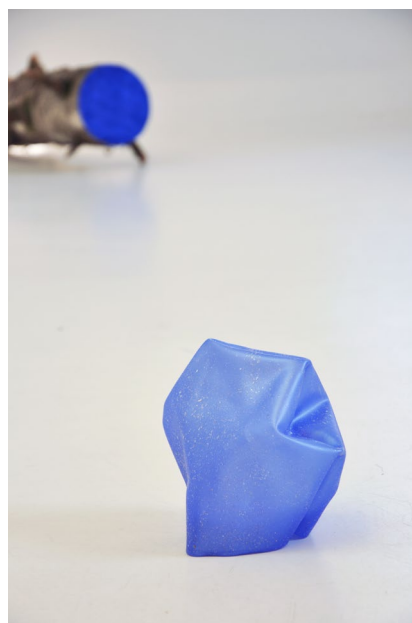
.....
Paysage Sauvage, 2014
exposition de fin de résidence, CIAP - Île de
Vassivière



1.



2.



3.



4.

1. *Scintillement*, 2014
19 x 13 cm, tirage argentique

2. *Dépeuplée*, 2014
pendentif en laiton

3. *Réflexion d'un plongeur*, 2014
bonnet de bain et muscovite pilée

4. *Tout en sollicitant le soleil (bûche bleue)*, 2014
Ø 20 cm x 96 cm, bois de hêtre, paillettes et colle



.....
Paysage Sauvage, 2014
exposition de fin de résidence, CIAP - Île de
Vassivière



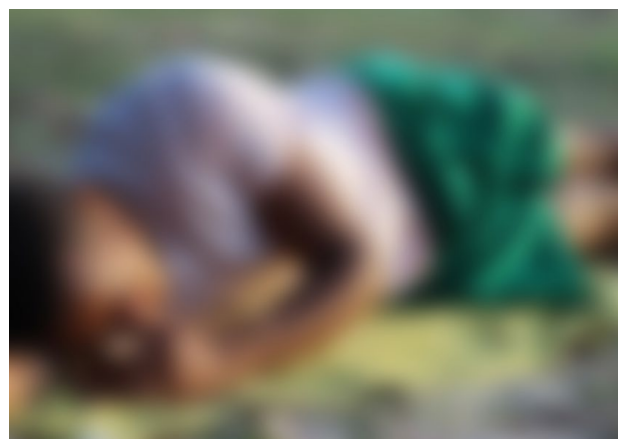
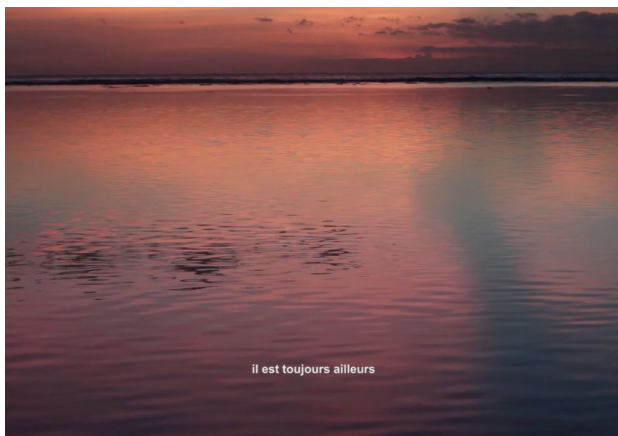
1.



2.

-
1. *Robinsonade*, 2014
120 x 30 cm, short, branche de bois,
quartz

2. *Montagne flottant au vent*, 2014
Ø 150 cm x h. 90 cm, couvertures de survie



.....
Tropicalité, l'île et l'exote, 2014
12'30", vidéo HD, captures d'écran
<http://vimeo.com/paulmahekevideos/tropical>
Password : tropic



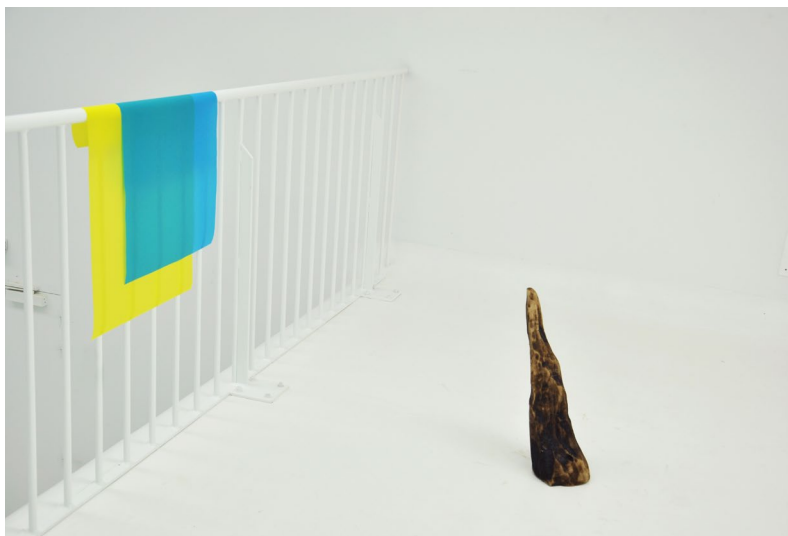
.....
Paysage Sauvage, 2014
exposition de fin de résidence, CIAP - Île de
Vassivière



1.



2.



3/4.

1. *Île radeau*, 2014
40 x 60 cm, tirage argentique

2. *Seascape*, 2014
120 cm x 140 cm, table de travail recouverte de
tissus colorés

3. *L'Île aux serpents*, 2014
calque colorés

4. *Aileron*, 2014
bois flotté brûlé



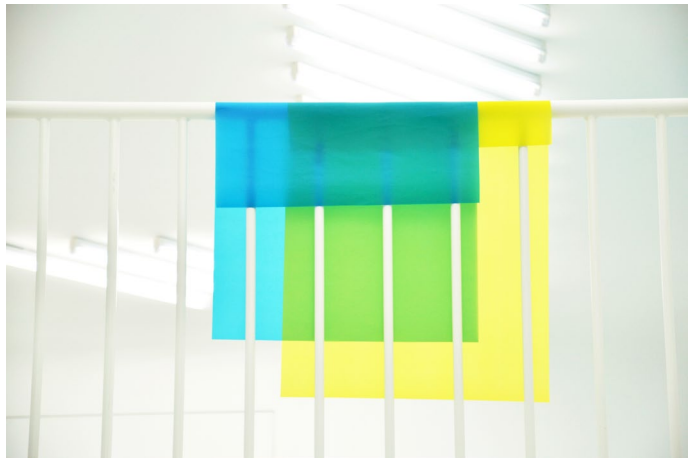
.....
Île radeau, 2014
40 x 60 cm, tirage argentique



.....
Les Jaraux, 2014
50 x 70 cm, diptyque, tirage numérique
sur papier glacé, adhésifs japonais



1.



2.

-
1. *Cartographie*, 2014
h. 22 x 13 x 8 cm, bois de hêtre échaudé

2. *L'Île aux serpents*, 2014
50 x 65 cm, calques colorés



1.



2.

1. *Cay*, 2014
Ø 180 cm x h. 40 cm, pierre, peinture acrylique

2. *Sans titre*, 2014
20 x 30 cm, tirage argentique



.....

Sans titre, 2014
20 x 30 cm, tirage argentique



.....
Sans titre, 2014
40 x 50 cm, tirage pigmentaire



.....
Sans titre, 2014
documentation d'une action
30 x 40 cm, tirage argentique



.....
Sans titre, 2014
documentation d'une action
2'24", vidéo HD, capture d'écran

1.



2.



1. *Mouette au-dessus d'un lac*, 2014
documentation d'une action, 2'10", vidéo HD
capture d'écran

2. *Chasse au soleil*, 2014
documentation d'une action, 1'48", vidéo HD
capture d'écran



.....
Rumeurs, 2014

documentation d'une action,
rumeurs fictives racontées lors de nos traversées en
bateaux taxi, en collaboration avec Jérôme Mauche.



.....

Mousson, 2014
documentation d'une action,
les jours de pluie, nous avons diffusé, dans le petite train
permettant aux touristes d'accéder à l'île, un son de mousson
enregistré en Thaïlande ; mélangeant ainsi la pluie tropicale à
la pluie limousine.



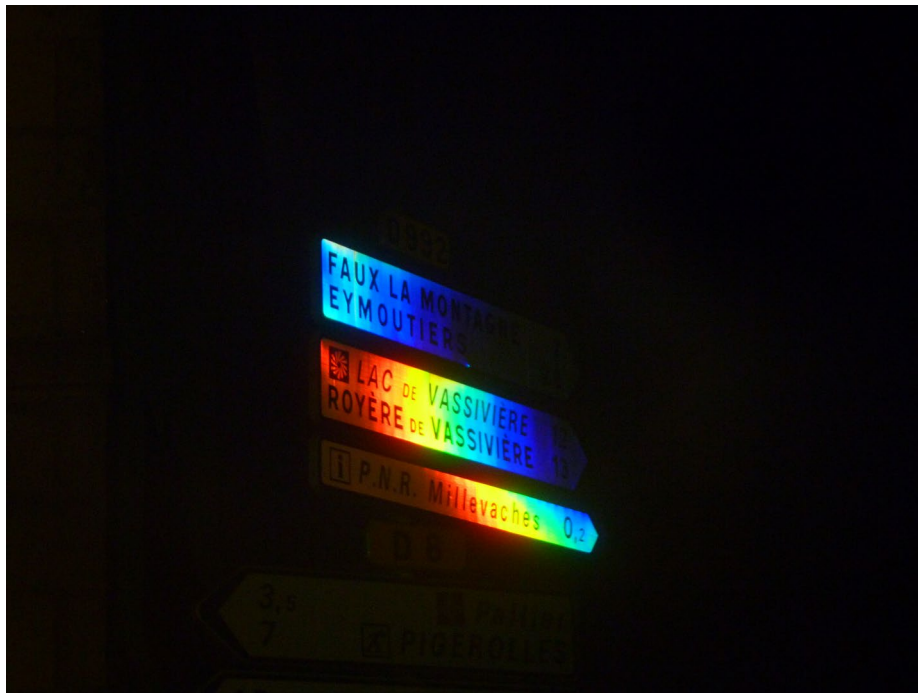
.....
Paysage sauvage (cartes postales), 2014
 documentation d'une action,
 édition de 10 cartes postales, 1000 ex.

Cartes postales dont les photographies ont été prises au cours de différents voyages (Thaïlande, Indonésie, Danemark, Norvège etc.), vendues à la boutique souvenir de l'île et au Centre International d'Art et du Paysage comme étant des vues du Lac de Vassivière.

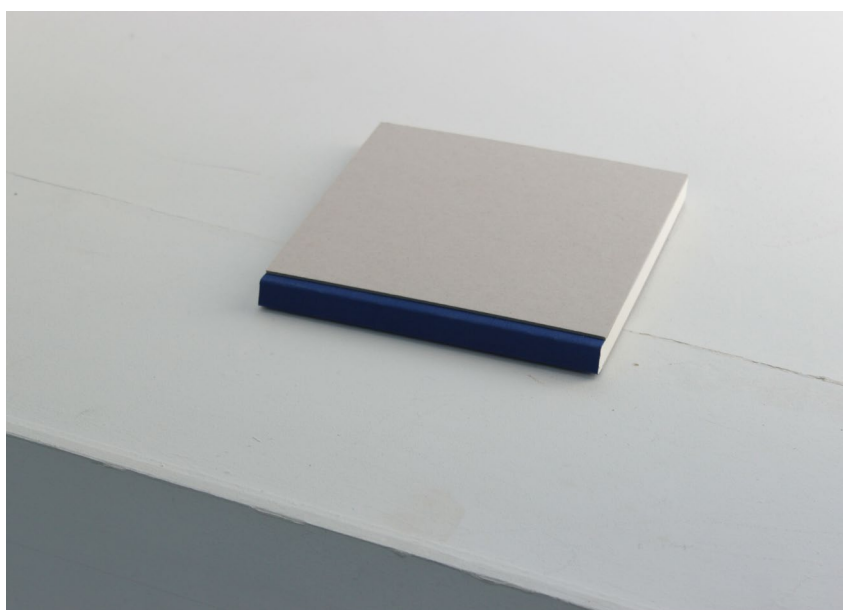


.....
Abandonné.e.s à l'Île, 2014
documentation d'une action,
livre A5, dos carré collé, 20 ex.

Nous avons commandé et nous sommes fait livrer des coquillages et graines venu.e.s du monde entier. Tout au long de l'été, et à plusieurs reprises, nous les avons dispersé.e.s sur les plages et dans les forêts de l'île.



.....
Lac arc-en-ciel, 2014
édition d'une carte postale, 25 ex.



.....
Archipel, 2014
dessins à l'encre d'îles fictives



.....
Mameno ho havy (palmier dans fougères), 2014
intervention, dragonnier de Madagascar

alice didier champagne · paul maheke
Un grand merci à l'équipe du CIAP - Île de Vassivière pour leur immense soutien.